



## SOMMAIRE

|   | <i>Page</i> |
|---|-------------|
| Allocution du général Francisco da Costa Gomes, président de la République portugaise ..... | 727         |

**Président : M. Abdelaziz BOUTEFLIKA**  
(Algérie).

*Allocution du général Francisco da Costa Gomes,  
président de la République portugaise*

1. Le PRÉSIDENT : Au nom de l'Assemblée générale, j'ai le grand honneur de souhaiter la bienvenue à Son excellence le général Francisco da Costa Gomes, président de la République portugaise, et de l'inviter à s'adresser à l'Assemblée générale.

2. Le général DA COSTA GOMES (Président de la République portugaise\*) : Au nom du peuple portugais, je salue fraternellement tous les peuples du monde dans cette très digne assemblée dont la vocation universaliste est le pôle de condensation des plus grands espoirs de ceux qui aiment la justice et la paix.

3. Je salue votre Excellence, Monsieur le Président, et vous tous, honorés représentants à l'Assemblée générale, qui portez les plus hautes responsabilités de l'histoire de l'humanité.

4. Il est mondialement reconnu que, malgré ses défauts qui sont le propre de toute œuvre humaine, l'Organisation s'est efforcée d'assurer un climat de tolérance, de paix, de sécurité et de justice dans le monde.

5. Tous les hommes de talent et de génie qui, dans cette organisation, ont su placer les idéaux du bien et de l'équité universelle au-dessus des intérêts nationaux et régionaux, sont des jalons sur la voie ascendante de la dignité humaine.

6. Je suis le premier chef d'Etat du Portugal qui a le privilège de s'adresser à l'opinion publique mondiale, et a l'avantage de le faire ici, devant vos Excellences.

7. Mon pays a une histoire longue de plus de huit siècles et il ne nous sera pas difficile d'oublier le souvenir du dernier demi-siècle pendant lequel les affaires ont été menées par des hommes qui n'ont pas su adapter leurs idéaux à la pensée collective du peuple auquel j'appartiens.

\* L'orateur s'est exprimé en portugais. La version française de sa déclaration a été communiquée par la délégation.

8. Dans l'histoire de tous les peuples des éclairs d'inspiration apparaissent, qui lancent leurs forces vives sur la voie la plus noble et la plus efficace, tout comme apparaissent aussi des coups d'aveuglement politique qui aliènent la volonté populaire et lancent les patries sur des voies obscures et stériles.

9. Les esprits élevés savent se placer au-dessus des événements sans portée historique et parviennent à posséder la vision globale et synthétique qui crée une perspective critique et juste de la vie d'un pays.

10. Je ne suis pas optimiste lorsque je fais de l'histoire du peuple portugais un bilan positivement fécond : nous avons contribué de façon décisive à la création du concept planétaire que l'homme d'aujourd'hui se fait de lui-même. Nous avons été parmi les bons pionniers qui ont assuré une nouvelle conquête de la science juridique en introduisant dans leur législation l'abolition de l'esclavage. Nous avons démontré que la pauvreté des ressources n'empêche pas le phénomène fécond d'une harmonie interr raciale qui rend les relations entre les peuples plus fraternelles et plus étroites : dans le vaste espace où vivent des peuples de langue portugaise, 130 millions de personnes répondent à cette affirmation. Nous sommes un peuple européen qui a subi dans son essence et dans son art les influences les plus diverses de tous les continents, et, dans les veines duquel, coule le sang des clans européens, des tribus allant du nord au sud de l'Afrique, de l'Asie et des Amériques.

11. Je suis le chef d'Etat d'un pays qui, après avoir été humilié par un demi-siècle de dictature, a su commencer, dans la longue nuit du 25 avril, sans effusion de sang, une révolution que certains ont considérée comme la plus pure du siècle.

12. Nous sommes parfaitement résolus à sauvegarder la pureté des principaux objectifs révolutionnaires, à savoir : rendre au peuple portugais sa dignité perdue en instaurant des conditions de vie plus justes, avec des institutions démocratiques pluralistes fondant leur légitimité sur la volonté du peuple librement exprimée; entamer le processus irréversible et définitif de la décolonisation des territoires sous administration portugaise. Nous n'admettrons plus jamais que la liberté de conscience collective soit échangée contre des rêves grandioses d'impérialisme stérile.

13. Notre révolution, commencée le 25 avril, continue de bien montrer, malgré les embarras et les difficultés qui apparaissent, le grand civisme du peuple portugais.

14. J'invite ici les dirigeants politiques présents à l'Assemblée à se rendre au Portugal pour vérifier que l'ambiance générale est au calme et à l'ordre social et ne justifie pas les généralisations alarmantes fondées sur des agitations sociales sans importance que

le Gouvernement provisoire a toujours dominées et contrôlées.

15. Dans ces conditions, je me sens à mon aise pour affirmer solennellement que le Gouvernement portugais a l'intention et la possibilité de respecter la lettre et l'esprit de la Charte des Nations Unies ainsi que les engagements internationaux politiques, commerciaux ou financiers auxquels il est lié.

16. Sur le plan intérieur, nous continuerons le processus de démocratisation par lequel nous allons, avec le moins de souffrances possible, désintoxiquer les esprits d'un demi-siècle de propagande d'extrême-droite. Nous créerons les conditions d'une vie politique où seront admis plusieurs partis. Nous commencerons la politisation de notre peuple et nous ferons en sorte qu'il puisse choisir librement le régime pluraliste dans lequel il désire vivre. Au cours du processus de décolonisation, nous resterons fidèles aux principes du droit international, de l'autodétermination et de l'indépendance. Tout en appliquant les principes, nous aurons une flexibilité d'esprit suffisante pour sauvegarder les intérêts des peuples qui doivent être décolonisés. Nous serons aussi dynamiques que l'exige l'impatience de celui qui commence un travail avec beaucoup d'années de retard, et aussi impatients qu'il sera indispensable pour le bonheur de peuples qui ont souffert dans leur chair des conséquences de la situation portugaise antérieure. Nous saurons éviter les modèles stéréotypés et chercher, pour chaque territoire, la solution la plus appropriée pour que soit assurée la genèse heureuse d'une nouvelle patrie.

17. Sur le plan des relations internationales, nous chercherons à intensifier les relations économiques et politiques avec tous les pays traditionnellement amis et avec tous les peuples du monde.

18. Nous profiterons de nos relations historiques avec d'autres peuples pour préparer rapidement des solutions justes aux problèmes d'intérêt mutuel, et cela s'applique évidemment aussi aux pays de langue portugaise qui existent actuellement, de nos frères des nouvelles nations qui sont en train de se former à l'abri du processus de décolonisation en cours, sans oublier les Etats arabes et d'autres dont les racines historiques se sont entrecroisées avec les nôtres au long des siècles.

19. Nos origines culturelles latines nous permettront plus facilement de renforcer notre solidarité avec tous les pays latins d'Europe et d'Amérique.

20. Le stade de développement auquel nous sommes parvenus, notre situation géographique, le sentimentalisme et l'antiracisme congénital de notre peuple sont la garantie que nos rapports avec tous les peuples du tiers monde seront marqués par une compréhension aisée et l'entraide fraternelle.

21. La communauté internationale n'a plus le droit de condamner le Portugal par une attitude de méfiance ou de considération conditionnée.

22. De cette façon, en assurant la révolution progressive des esprits, des comportements et des attitudes sociales, en révolutionnant pacifiquement l'échelle des valeurs qui donnera une place juste aux pauvres et aux moins protégés, le Portugal se sent en droit d'être appuyé et aidé par la communauté internationale dans laquelle il s'est intégré.

23. Nous espérons que l'Organisation des Nations Unies et les organismes compétents qui en dépendent leveront rapidement tous les embargos et toutes les restrictions qui nous ont été imposés.

24. La situation prédémocratique dans laquelle nous nous trouvons se heurte à de grandes difficultés économiques et financières dont nous pourrions plus facilement venir à bout si nous pouvons compter sur la solidarité matérielle et morale des pays démocratiques du monde, une solidarité immédiate, fraternelle et juste quant à son prix financier et politique. Nous attendons d'eux cette attitude amicale.

25. Au niveau des problèmes internationaux, le Portugal manifeste son profond désir de voir les grandes puissances s'engager plus dynamiquement sur la voie du désarmement mondial, afin que les ressources considérables que ce désarmement libérerait soient canalisées vers les pays moins favorisés où la lutte pour la survie est un drame qui ferme à chaque être humain l'accès au droit à la culture et au progrès spirituel.

26. De par son instinct d'humaniste intercontinental, le peuple portugais se considère comme le frère de tous les peuples opprimés et se déclare prêt à contribuer à toutes les initiatives qui visent à supprimer la faim dans le monde, à assurer une meilleure distribution des richesses et à sauvegarder les principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

27. Dans quelques jours, l'ONU célébrera son vingt-neuvième anniversaire. La voix des plus faibles a trouvé ici une tribune quand la loi de la force s'est imposée à la force de la loi. C'est ici que la voix des opprimés s'est plainte de l'ignominie des oppresseurs et que la clameur des pauvres a blessé la conscience de ceux qui gaspillent en biens superflus l'excès des ressources disponibles. C'est ici que des adversaires exaltés ont fait part de leurs pseudo-raisons que l'opinion publique a ramenées à des dimensions raisonnables.

28. Que de travail et d'efforts produits en vain par l'Organisation, lorsque l'orgueil égoïste fait taire la voix de la justice et de la raison ! Mais, en contrepartie — et c'est très important — combien de faibles se sont sentis appuyés, combien d'opprimés ont été libérés, combien de pauvres ont été protégés, combien d'orgueilleux ont senti le ridicule de leurs positions passionnées.

29. Le vingt-neuvième anniversaire ouvre, dans l'histoire des Nations Unies, un nouveau chapitre qui consolide avec sûreté l'institution la plus sublime que l'esprit humain ait su créer.

30. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui, directement ou indirectement, ont contribué à la création et au fonctionnement de l'ONU, car ils nous ont offert un autre grand jour dans la vie de l'humanité.

31. Je vais terminer dans quelques instants, car ce que le monde attend de nous, c'est beaucoup d'efforts concrets et peu de rhétorique. Je salue les pays traditionnellement amis dans les bonnes et mauvaises heures de mon pays.

32. Je salue les pays d'expression lusitanienne, actuels ou à venir, dont l'humanité attend le renforcement des liens communautaires fraternels et de respect mutuel.

33. Je salue tous les peuples latins, pays frères de par la culture et dont le caractère humaniste donne aux peuples opprimés le droit d'attendre une aide.

34. Je salue tout le tiers monde, certain qu'il fera preuve de compréhension, et je me réfère spécialement aux peuples d'Afrique, notamment aux peuples arabes, qui sont restés aussi présents dans le sang que dans l'âme du peuple auquel j'appartiens.

35. Je salue les peuples africains qui, en faisant totalement confiance à l'honnêteté et à la sincérité de notre processus de décolonisation, ont établi avec le Portugal des relations diplomatiques qui nous ont beaucoup touchés.

36. Je termine en saluant tous les hommes de bonne volonté qui ont pour seul souci la construction d'une humanité meilleure, plus pacifique, plus sûre, plus fraternelle, plus progressiste.

37. Que chaque nouvelle génération ait une vie plus digne d'être vécue !

38. Le PRÉSIDENT : Au nom de l'Assemblée générale, je tiens à remercier le Président de la République portugaise pour l'importante allocution qu'il vient de prononcer.

*La séance est levée à 12 h 35.*